lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CLÔTURE EN BEAUTÉ DE LA 31e ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE TIMGAD

Un triomphe nommé Bouzaher

La dernière soirée du Festival international de Timgad a drainé des centaines de spectateurs comparativement à certaines soirées où le public a carrément boudé le théâtre antique qui abritera pour la dernière fois le spectacle, la réplique sera inaugurée avant la tenue de la 32e édition.

Le plateau offert était de qualité. Deux grands artistes, le pionnier de la chanson chaouie Abdelhamid Bouzaher, d'un côté, et de l'autre le Tunisien qui n'est pas à présenter et qui a signé son troisième passage à Timgad, Saber Rebaï.

A 22h50 les «gsasbia» et «bnadria» précèdent le maître qui de loin donne de la voix avec *Aïn El-Kerma*, et c'est le délire dans les tribunes où des personnes quinquagénaires sont venues apprécier la voix qui leur rappelle Aïssa Djermouni ou encore Ali El-Khencheli.

Bouzaher, après ce contact avec le public, enchaîne ses succès, pour ne pas dire ceux de ses maîtres sous les youyous des femmes qui se mêlent à sa voix qui monte et monte, pour hausser la cadence de plusieurs crans. *Ya Guelbi*, *Taret lahmama*… jusqu'à *Akkerdi Ouanougir*, c'est toute l'assistance qui s'enflamme, le temps passe vite… Il recevra comme tous les artistes le trophée du festival, une décoration qui, dit-il, ne signifie plus rien, j'en ai plein chez moi, soutient-il.

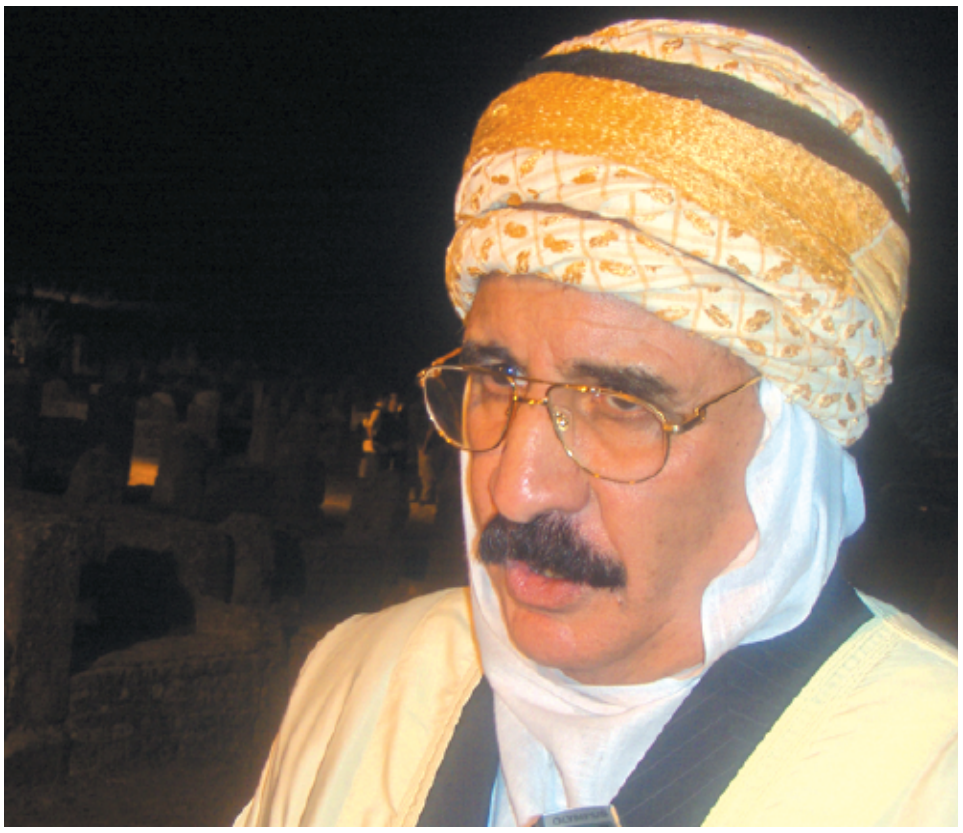
A 23h40 dans un style léger inspiré des chansonnettes orientales, le Tunisien aborde le public avec *Sidi-El-Mansour,* un succès bien connu chez nous pour poursuivre avec *Jazil*, *Deloula*, *Azet Nefsi*, *Alatair*…

L'«ivresse» prit possession des corps dans les gradins où jeunes et moins jeunes ,et surtout la gent féminine, sont venus dire adieu à la 31e édition en attendant la suivante.

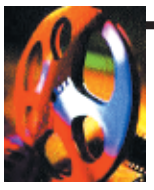
La construction de la réplique du théâtre romain a accusé un léger retard, c'est vous dire que l'année prochaine les vestiges de l'antique cité romaine seront préservés, ce qui n'empêchera pas les organisateurs de programmer des visites guidées pour les festivaliers et les touristes dans l'antique Timgad et au musée.

D'autre part, certains habitués du théâtre romain, pour ne pas dire certains festivaliers, attendent une spécialisation du Festival international de Timgad dont la programmation embrasse divers genres musicaux et parfois durant la même soirée, au grand dam de ceux qui déboursent les 700 DA la soirée.

Houadef Mohammed



Photos : DR



ALORS QU'IL SE PRÉPARE AU TOURNAGE D'UN GRAND FILM BURLESQUE

Mahmoud Zemmouri se remet à la réalisation du sitcom de Hadj Lakhdar

Le cinéaste Mahmoud Zemmouri, en Algérie depuis quelque temps pour la préparation de son film intitulé *Certifié Hallal*, s'est remis tout dernièrement à la réalisation d'un sitcom de Lakhdar Boukhors qu'il tourne à Koléa, dans la wilaya de Tipasa.

Se déroulant cette fois-ci dans un marché couvert tenu en gérance par Hadj Lakhdar au lieu de la fameuse *imara* (immeuble), les sketches qui seront diffusés à la télévision algérienne durant le mois de Ramadan, traitent, satiriquement, de la gredinerie de certains marchands qui profitent du mois sacré pour flamber, au grand dam de la clientèle, les prix des denrées de première nécessité.

Comme à l'habitué, c'est Hadj Lakhdar qui, dans sa nervosité légendaire et un peu baveuse, va, à l'instar d'un bucolique arriviste, imposer, dans le cabotinage qu'on lui connaît, les prix de son souk. Avec un casting quelque peu relooké puisque l'on rencontre pour la première fois Omar Guendouz dans cette série télévisée, Lakhdar Boukhors s'est attelé à donner des rôles selon les aptitudes de chaque comédien, nous fait-on savoir. Pour l'exemple, Omar Guendouz campe dans ce sitcom le rôle d'un tenancier d'une douche publique avec son fils mais pour la dérision il y vend, recherche du gain oblige, de la viande. «Ça rapporte nettement mieux», commente-t-on avec humour sur le plateau.

Les autres comédiens à l'image de Farid Roker, Atika et Barakouda, pour ne citer que ceux-là, peindront dans leurs rôles respectifs les extravagances de quelques commerçants qui font feu de tout bois pour amasser de l'argent sur le dos de consommateurs crédules jusqu'aux bouts des ongles. Et Mahmoud Zemmouri, à la faveur de son capital expérience, se meut derrière ses caméras pour faire illustrer parfaitement la mascarade d'une gent de boutiquiers enclins au gain facile.

Etant lui-même un ancien comédien, sachant qu'il a joué en tant qu'acteur dans une vingtaine de films et pas des moindres, puisque leurs auteurs ont pour noms : Claude Berri, Gérard Jugnot, Serge Meynard et Steven Spielberg pour ne citer que ces cinéastes, Mahmoud Zemmouri, sait comment donner techniquement sa touche au scénario pour mettre en exergue les subtilités de cette arlequinade très affectionnée par le téléspectateur algérien.

Cependant, sa vision se dirige aujourd'hui vers son nouveau film ayant pour titre *Certifié Hallal* dont le scénario est fin prêt.

Il s'agit d'un sujet qui traite du mariage et les acteurs seront des deux nationalités à savoir algérienne et française. Une grande partie du film sera tournée à Biskra, nous dira Mahmoud Zemmouri qui y a déjà fait les repérages.

Une fois réalisé, le film plaira certainement au public à l'instar de *Beur blanc rouge*, *100% arabica, Prends dix mille balles et casse-toi* ou *De Hollywood à Tamanrasset*.

M. Belarbi

VENTE-DÉDICACE

La librarie du Tiers-Monde organise le jeudi 6 août 2009 une vente-dédicace de l'ouvrage Confessions d'Askrem de l'auteur Azzedine Mihoubi, paru aux éditions El Beit

SIDI-BEL-ABBES

Coup d'envoi de la 2e édition du festival national du raï

Le festival national du raï dans sa deuxième édition à Sidi-Bel-Abbès et sa 19e au total (17 à Oran et 2 à Sidi-Bel-Abbès) a débuté dans la soirée de dimanche dernier au niveau du stade 24-Février de Sidi-Bel-Abbès, en présence de personnalités issues du monde de la culture et des autorités locales.

C'est la directrice de la culture, Mme Hankour Halima, qui a pris la parole pour annoncer l'ouverture officielle du festival qui s'étalera jusqu'au 8 août prochain. Pour sa première soirée, le festival n'a pas drainé un public nombreux. Ce sont les chanteurs Cheb Mohamed Sahli, Cheikha Warda, Cheba Fadela, Cheb Kader Japonais qui ont animé la soirée. Cheba Fadela a interprété d'anciens tubes tels que *Selfik*, *Chefta fiedalma*, relayée par Cheb Kader avec *Jibou la brigade*. D'autres chanteurs et groupes sont au programme des festivités, et l'on citera Rayna Raï, Rayna Hak Cheb Nasrou, Cheb Akil, Dahi Cheraïti Zahouania, Cheb Faudel et les Cheb Billal, Cheb Gana El-Maghnaoui et un groupe de medahate qui animeront les soirées des 6, 7 et 8 août.

La programmation sera quelque peu chamboulée, a-t-on appris. Il est à signaler que la participation de grandes stars du raï, telles que Cheb Khaled, Cheb Réda, Kassimo, Nani, Houari Dauphin, n'a pas été évoquée. Enfin, souhaitons que ce festival tant attendu connaisse le succès escompté et offre des moments de liesse au public en quête de détente, notamment en cette période estivale où les plus démunis n'ont pu se payer des vacances au bord de la mer.

A. M.